

que la Flandre néerlandophone figureront au programme, le plus équitablement possible. Dans ce but, l'administrateur délégué, Vincent Gimeno-Pons, et le président de l'association, le poète Jacques Darras, ont reçu toutes les informations nécessaires relatives au paysage de la poésie en Flandre.

Le Marché se compose de deux parties. D'une part, il y a le marché proprement dit: quelque 500 éditeurs de poésie et de revues spécialisés exposent dans des échoppes, sur la place Saint-Sulpice, et, au pied du monument qui se dresse sur la place, une estrade accueille, pendant la durée du marché, des lectures de poésie, des présentations de livres, des interviews et des débats. D'autre part, pendant tout le mois de juin se déroule *Périefolie*, un ensemble de programmes et événements poétiques, liés à la danse, à la musique, au spectacle, au cinéma et aux nouvelles technologies, présentés en quelque 25 lieux répartis dans Paris. En 2014, l'association Poètes dans la ville a organisé le spectacle *Rimbaudmobile III: Lépopée belge*. Les poètes Laurence Vielle, Vincent Tholomé et le Flamand Peter Holvoet-Hanssen ont amené la poésie sur plusieurs places de Paris, en collaboration avec l'artiste audio Michel Bertier et les artistes vidéo Anne-Sophie Terrillon et Christophe Acker. Les organisateurs sont conscients de ce que représente le fait d'inviter la Belgique à être pays hôte. Les deux littératures se développent à l'intérieur des mêmes frontières, tout en ayant chacune sa propre langue. Il est vrai qu'elles ont aussi divers points communs. Le foyer de la littérature francophone de Belgique est Paris et le centre de gravité de la littérature néerlandophone de Belgique se trouve à Amsterdam. Les principales structures de production et de distribution sont également situées en dehors des frontières nationales, en France et aux Pays-Bas. Les deux littératures disposent aussi de petites maisons d'édition locales qui, certes, contribuent efficacement à maintenir en vie la littérature, notamment en publiant des traductions, mais qui ont aussi plus de difficultés à s'imposer dans les centres importants.

Publié dans *Septentrion* 2015/1.

Voir www.onserfdeel.be ou www.onserfdeel.nl.

La Belgique : pays hôte du Marché de la poésie 2015

Voici comment se décrivait lui-même le Marché de la poésie de Paris dans le premier petit journal qu'il a édité à l'été de l'année 1988: «Après six années d'existence, le Marché de la poésie est devenu une réalité incontournable. Un lieu de fête, un lieu d'échanges, un rendez-vous annuel unique qui n'a aucun équivalent dans le monde entier». Ces caractéristiques sont certainement encore d'actualité. L'édition 2015 du Marché de la poésie se tient du 10 au 14 juin. Cette année, le pays hôte est la Belgique. L'organisateur Circé a opté d'emblée pour une double présence: tant la Wallonie francophone

En outre, les deux littératures s'ignorent encore quasiment l'une l'autre, parce que les deux parties du pays communiquent peu entre elles. Les médias donnent très peu d'informations politiques, sociales et culturelles relatives à l'autre région et, par conséquent, chacune connaît assez mal la littérature de l'autre. Récemment, les traductions françaises de David Van Reybroeck (° 1971)¹ et de Tom Lanoye (° 1958)² ont modifié cette situation, mais ceux qui ont essayé les plâtres, ce sont quelques auteurs d'anthologies qui ont apporté la poésie francophone de Belgique aux lecteurs de Flandre: en 2002 Jan Baetens³ a publié *De Belgen zijn in de mode. Franstalige poëzie uit België, vandaag en morgen* (Les Belges sont à la mode. La poésie francophone de Belgique aujourd'hui et demain)⁴, en 2004 Jan Mysjkin a fait paraître *Hanenveren van diverse pluïmage. Levende Franstalige poëzie uit België* (Plumes de coq bigarrées. Poésie francophone vivante de Belgique)⁵ et en 2005 Benno Barnard, Paul Dirkx et Werner Lambersy ont publié *Ceci n'est pas une poésie. Een Belgisch Franstalige anthologie belge francophone*⁶. Au fil des années, des ouvrages individuels, notamment de Laurence Vielle, William Cliff, Francis Dannemark et Carl Norac, ont

également été traduits en néerlandais. Outre ces traductions, des liens de collaboration se développent entre les littératures francophone et néerlandophone de Belgique. Depuis trois ans déjà, le *Felix Poetry Festival* s'ouvre par une «soirée belge», suite au succès remporté en 2012 par *Le Pot belge*, numéro de la revue *Deus ex Machina* consacré à la Belgique. Par ailleurs, le *Poëziecentrum* de Gand cherche de plus en plus souvent à se rapprocher de son homologue wallon La Maison de la poésie de Namur⁷. Non seulement Mélanie Godin organise, à Bruxelles, des séries de lectures auxquelles elle souhaite faire participer des poètes francophones et néerlandophones, mais elle pourrait aussi devenir partenaire du Fonds flamand des lettres pour faire figurer des poètes francophones de Belgique dans la section belge du site *Poetry International Web*; le Fonds flamand des lettres est en pourparlers avec le centre Wallonie-Bruxelles à propos de l'organisation du Marché de la poésie, mais aussi en vue d'une collaboration ultérieure qui s'inscrirait dans le cadre de l'accord culturel que la Flandre et la Wallonie ont conclu en 2013. Qu'en est-il de la traduction en français de la poésie néerlandophone de Belgique? Récem-



Place Saint-Sulpice,
Paris 6^e

photo A. Oury.

ment ont paru *Malfeu*, la traduction de *Wanvuur* de Bart Vonck (chez Le Cormier) et *Splash*⁸, une anthologie des poèmes de Dirk Van Bastelaere (chez Les Petits Matins). Mais d'autres suivront certainement. De nouveaux projets ont été annoncés dans le contexte du rôle de pays hôte dévolu à la Belgique en 2015: le traducteur Daniel Cunin compose, pour la revue *Nunc*, un dossier qui comprendra un petit choix de poèmes de cinq auteurs flamands - certains décédés - dont les publications couvrent la période 1945-2015; avec *Trois poètes flamands*, les éditions de Murmure livrent des œuvres de Johan De Boose, Delphine Lecompte et Jan Mysjkin; le *Poëziecentrum* de Gand et l'Arbre à paroles travaillent ensemble à la réalisation de *Belgium Bordelio*, un recueil bilingue d'œuvres de quinze poètes francophones actuels en version néerlandaise et de quinze poètes de Flandre en version française. Les traductions sont dues à Jan Mysjkin. Les revues *La Traductière* et *Poésie première* présenteront eux aussi quelques poètes flamands en traduction française. Par ailleurs en juin 2015 paraîtra aux éditions Tétrasyre de Bruxelles le recueil *Le Slalom soft* de Paul Bogaert. La traduction sera signée Daniel Cunin. Tétrasyre veut lancer une collection de poètes flamands en traduction française (*En Flandre*). Souhaitons que l'enthousiasme suscité par l'édition 2015 du Marché de la poésie ait pour double conséquence d'améliorer la diffusion en langue française de la poésie néerlandophone et d'entraîner la Flandre et la Belgique francophone à une meilleure connaissance de leurs poésies respectives. Une fois de plus, la poésie se révèle comme une avant-garde au sens propre du terme: un poste avancé qui apporte le renouveau. L'union fait la force!

Patrick Peeters
(Tr. M. Goche)

Ons Erfdeel vzw prépare l'édition de *Un grand cru*, un choix de cinquante poèmes extraits des anthologies *Le Dernier Cru* que l'ancien rédacteur en chef Jozef Deleu compose, depuis 2001, pour cette revue. Tous les poèmes y figureront

en néerlandais et en traduction française. *Un grand cru* est à paraître à l'automne 2015.

1. Voir *Septentrion*, XLII, n° 1, 2013, pp. 81-82.
2. Voir *Septentrion*, XLII, n° 1, 2013, pp. 11-15.
3. Voir *Septentrion*, XXXVIII, n° 4, 2009, pp. 34-39.
4. Paru aux éditions P à Louvain.
5. Paru au *Poëziecentrum* de Gand.
6. Paru chez Atlas à Amsterdam.
7. Tous deux ont aussi travaillé ensemble à la réalisation du projet «Poète national belge» (voir *Septentrion*, XLIII, n° 2, 2014, pp. 82-83).
8. Voir *Septentrion*, XL, n° 3, 2011, pp. 78-79.